seil tenu peu après le parti embrassé par les Genois, n'a jusqu'ici rien fait paroitre de son véritable dessein.

Florence. Les trompes Espagnoles & Napolitaines qui étoient à Orbitello & dans la Romagne, ont passé par cet Etat, ensuite de la demande qui leur en a été accordée, mais par divisions, dont chacune conduisoit avec elle trois pièces de campagne. Ce sont les six mille hommes, dont nous avons fait mention. Il s'étoit tenu un Conseil de la Régence sur ce passage demandé, qui le permit, sous dondition que les troupes ne passeroient point en gros Corps par les Places, ce qui a été exécuté. De fréquens Conseils des Finances se tiennent aussi sur les moyens de retirer de Genes l'argenterie de l'Etat qui y a été mile en gage pour une somme d'argent considérable; & l'on se flatte que cette affaire ne rencontrera point de disficultés, considéré que le Grand Duché n'a ni différends, ni aucun sujet de dispute avec la République de Genes. Cependant sur des ordres venus du Grand Duc, plusieurs caisses remplies d'effets précieux de la Garderobe, sont parties le 21. Juillet pour Vienne, sous l'escorte de la Garde Suisse de S. A. R. qui est de 80. hommes.

Rome. Cette Cour n'a rien d'intéressant pour l'étranger. Les Terres de l'Eglise étant libres absolument des troupes qui les ont occupées, le Pape fait état de serendre bientôt à Bologne; & le Chevalier de Saint George se tient toujours à Albano. Nous ne disons ceci de ce Prince, que parce qu'on prend garde, depuis quelque rems, a la conduite qu'il tient; une entreprise de son fils ainé y a préparé, c'est celle de son embarquement sair en France pour l'Ecosse ou pour l'Itlande. Le

Chevas